

Quelqu'un de chez nous...

Anne-Claude VIONNET



Originaire de Châtel-St-Denis, **Anne-Claude Vionnet** est une pétillante jeune femme de 36 ans ; mariée à Jean-François et maman d'une fillette de 7 ans, elle est comptable dans une entreprise veveysanne et vit à Granges depuis 1997.

D'allure sportive, toujours très élégante, Anne-Claude est titulaire d'un CFC de dessinatrice en génie civil, d'un brevet fédéral de technico-commercial et elle a obtenu un brevet fédéral de spécialiste en finance en mai 2009, les chiffres étant une véritable passion.

Des passions, elle en a plein.

Sa famille, d'abord et puis les défis de toutes sortes, mais pas des moindres : celui du printemps 2010 aura été l'accomplissement de la fameuse Patrouille des Glaciers, la « PDG » ; cette course à laquelle 1590 équipes de tout horizon (national et international) se sont inscrites et pour laquelle 600 autres ont été refusées !

Cette épreuve exceptionnelle exige de rallier en une seule étape, pour une catégorie, Zermatt à Verbier (longueur : 53 km / 110 km effort /



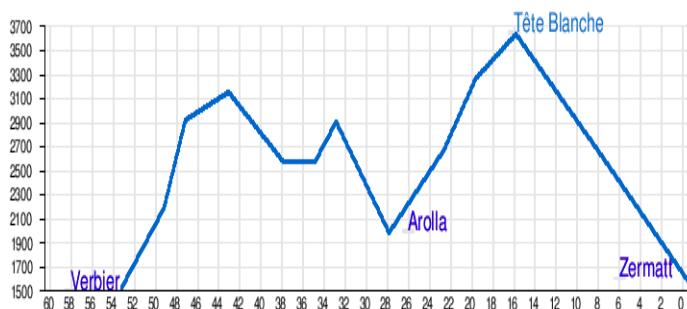
dénivellation : + 3994 m, - 4090 m), pour l'autre, Arolla à Verbier (longueur 26 km / 53 km effort / dénivellation : + 1881 m, - 2341 m).

Anne-Claude a opté pour la seconde catégorie, celle que l'on appelle « la Petite Patrouille » ; elle a formé une équipe avec son mari et un ami commun de Châtel-St-Denis.

Les exigences pour l'inscription sont les suivantes :

- avoir une bonne connaissance de la montagne
- pratiquer régulièrement les randonnées et les courses en montagne
- être très bon skieur
- savoir skier « encordé »
- être bien entraîné
- être capable dans des conditions normales d'effectuer le tronçon Arolla-Verbier en 8h30.

Une fois l'inscription validée (décembre 2009), Anne-Claude et son équipe se sont données les moyens physiques d'arriver au bout de cette course mythique par un entraînement soutenu.



Quelles ont été vos motivations personnelles pour vous inscrire à la PDG ?

« J'ai un besoin continu de défi à relever, de but à atteindre, de dépasser mes limites.

Et puis, en 2006, j'étais présente à l'arrivée de mon frère à Verbier, au terme de sa course ; j'ai tellement adoré l'ambiance qui y régnait, l'émotion et le bonheur des patrouilleurs, que je me suis dit : « Cette course-là, je la ferai un jour ! » En 2008, j'étais en pleine formation professionnelle ; c'est pourquoi 2010 a été finalement l'accomplissement de ce rêve ! Il faut avouer que nous avons eu beaucoup de chance d'être sélectionnés ! »

Quelles sont les qualités requises pour se lancer dans une telle course ?

« C'est un travail de longue haleine ; nous nous sommes inscrits en septembre 2009 et une bonne condition physique est primordiale ; il faut donc de la persévérance, de la volonté, de l'endurance, aimer la montagne et ses dénivelés, être résistant au stress, au froid et former une équipe soudée ; nous avons tous trois décidé de participer à la PDG sans esprit compétitif ; nous voulions juste la vivre avec beaucoup de plaisir et arriver à Verbier dans les temps ! »

N'avez-vous jamais envisagé de faire cette course en équipe féminine plutôt ?

« Oui. La prochaine peut-être... C'était une aventure merveilleuse de faire cette première PDG avec mon mari ; nos contacts étaient différents de l'ordinaire, nous nous sommes vus sous un autre angle ; et arriver ensemble au bout de cette course a été la plus belle des récompenses ! »

Comment vous êtes-vous préparés ?

« Nous avons fait beaucoup de marche en montagne l'été passé déjà, du ski alpin et de la peau de phoque l'hiver dernier ; souvent à tour de rôle avec mon mari, afin de ne pas toujours laisser notre fille à la garde de ses grands-parents qui ont fait preuve d'une grande disponibilité, notamment lorsque nous avons participé à un camp d'entraînement de quatre jours organisé par l'armée à Arolla, pendant lequel nous avons appris à aborder la montagne et les préventions nécessaires. C'était passionnant ! »

A aucun moment vous n'avez envisagé de renoncer à ce défi, une fois sélectionnée ?

« Oh non ! Au contraire ! C'était un vrai bonheur que de se préparer à cette course ; quelque chose qui me tenait à cœur, une récompense incroyable ; je l'attendais avec impatience ! »

Les conditions atmosphériques lors de la Patrouille étaient optimales cette année, même pas un peu de brouillard ?

« Non ! C'était idéal. Il y avait de la neige également au départ et à l'arrivée, ce qui n'est pas le cas à chaque fois, pas de vent, un ciel bleu magnifique, des paysages indescritibles ; c'était pour tous les patrouilleurs un avantage indéniable ! »

Le jour de la course, quel était votre état d'esprit ?

« Un peu de stress, mais aussi une délivrance ; le grand jour était enfin arrivé ! Nous nous sommes levés à 2h00 du matin à Evolène et nous avons été véhiculés jusqu'à Arolla où nous avons déjeuné avec tous les patrouilleurs ; un petit échauffement et c'était enfin le grand départ à 5h30. »

Quelles ont été les difficultés rencontrées ? Avez-vous dû vous encorder ?

« Une peau s'est cassée ; nous avons dû la changer et un sac à dos a lâché ; nous l'avons réparé avec du ruban adhésif en espérant que cela tienne jusqu'au bout, ce qui a été le cas. Nous n'avons pas eu besoin de nous encorder ; nous étions équipés pour le faire, car cela fait partie du matériel obligatoire à prendre avec soi. Et puis nous avons été ralenti dans un « bouchon » de patrouilleurs au col de Riedmatten... Mais ce n'était pas grave... Nous étions dans les temps ! »

Que vous a apporté cette expérience extraordinaire au final ?

« Que du bonheur ! Une immense satisfaction et beaucoup d'émotion à l'arrivée, lorsque j'ai vu ma fille et les proches qui me sont chers.

L'envie de repartir, riche de l'expérience de cette première PDG, avec cette fois une préparation à la course qui allierait non seulement l'entraînement dans les montées où là, nous avons fait de bons temps, mais aussi les changements de peaux, les descentes et les ravitaillements où nous pouvons gagner du temps... Mais cela n'enlève rien à la magie de ce rêve réalisé ! »

Pensez-vous peut-être tenter la grande Patrouille une prochaine fois, si la sélection vous est à nouveau favorable ?

« Non, pas du tout. La Grande Patrouille demande une préparation et un investissement tout autre ; elle représente plus de 2 fois l'effort fourni sur la petite et se déroule en grande partie dans la nuit ! Mais la petite, je l'aurais refaite une semaine après, si l'occasion s'était présentée ! J'ai adoré cette ambiance, tous ces moments forts que l'on a partagés. C'était magnifique et c'est une chance d'avoir l'opportunité de faire une telle course si bien préparée et sécurisée par l'armée. »

Nous adressons nos vives félicitations à cette équipe portant le dossard 1877, qui a terminé en 7h47' et s'est classée 46^{ème} sur 60 dans la catégorie « Seniors Hommes 2 ».

A noter que le meilleur temps était de 4h29' et le moins bon 10h49' (dans cette catégorie). Nous profitons de féliciter également Madame Martine Rebetez qui a accompli cette année la Grande Patrouille en catégorie Dames ! Belle performance !

Tous les résultats sur www.pdg.ch.



BARVAO



SDG/Christiane Philipona/29 avril 2010